



## **Tourisme & Biodiversité en Méditerranée: Opportunités et Menaces**

Plaidoyer pour une économie verte/bleue réellement durable dans la région

**Le Bureau méditerranéen d'information sur l'environnement, la culture et le développement durable (Mediterranean Information Office for Environment, Culture and Sustainable Development (MIO-ECSDE))** est une Fédération à but non lucratif composée de 126 ONGs méditerranéennes pour l'environnement et le développement. Le MIO-ECSDE agit comme plateforme technique et politique pour la présentation de points de vue et l'intervention des ONGs sur la scène méditerranéenne et joue un rôle actif pour la protection de l'environnement et la promotion du développement durable de la région méditerranéenne et de ses pays.

Website: [www.mio-ecsde.org](http://www.mio-ecsde.org)



© MIO-ECSDE 2012  
Kyristou 12, 10556 Athens, Greece  
Tel: +30210-3247490, -3247267, Fax: +30210 3317127  
e-mail: [info@mio-ecsde.org](mailto:info@mio-ecsde.org)

Cette position a été produite dans le cadre du programme de l'environnement de la DG pour l'octroi de dons aux ONGs environnementales européennes.

Le document cadre reflète le consensus des membres de MIO-ECSDE sur la question et n'engage en rien les donateurs.

Écrit/préparé par:  
*Thomas Vlachogianni, Milan Vogrin*

Editeur-en-Chef:  
*Michael Scoullas, Président de MIO-ECSDE*

Édition de textes:  
*Anastasia Roniotes, MIO-ECSDE Head Officer*

Ce papier est disponible en ligne au [www.mio-ecsde.org](http://www.mio-ecsde.org)

## Table des matières

1. La Méditerranée: première destination touristique du monde .....	3
2. Tourisme: une force motrice pour un développement durable dans la région?.....	4
3. La biodiversité: un atout principal du tourisme dans la Méditerranée .....	5
4. Le développement du tourisme et la préservation de la biodiversité: où se situe l'équilibre?.....	6
5. Traiter le caractère saisonnier du tourisme: Doit-on favoriser incontestablement l'expansion de la saison touristique? .....	8
6. Plaidoyer d'un paradigme économique vraiment "durable" dans la région méditerranéenne face aux tendances actuelles du développement du tourisme .....	10

## Introduction

Le tourisme est un des secteurs économiques les plus importants en Méditerranée, particulièrement pour les endroits aux options de développement industriel et agricole limitées. Les désavantages du développement traditionnel, comme les petites économies ou le manque d'infrastructures complexes, etc. peuvent être transformés en avantages pour un tourisme de qualité. Beaucoup de destinations touristiques méditerranéennes pourraient être considérées comme des exemples typiques de tels cas. Toutefois, lorsque le tourisme dans une région donnée n'est pas bien planifié ou intégré dans une politique de développement plus vaste, il perd sa durabilité.

La région méditerranéenne est considérée comme un des points névralgiques de la planète où il existe des concentrations exceptionnelles de biodiversité. Cet atout naturel crucial et composante des écosystèmes a un fort potentiel de devenir un moteur de développement durable à travers le tourisme durable et l'écotourisme.

Puisque les politiques de l'UE dans un certain nombre de domaines (ex. Gestion Intégrée des Zones Côtières de l'UE, Aménagement de l'Espace Maritime, révision de la Politique Agricole Commune, etc.) ont un impact considérable et en croissance continue sur le tourisme et puisqu'un certain nombre d'actions liées au développement du tourisme sont encouragées dans la région méditerranéenne, il est nécessaire de mettre l'accent sur les opportunités offertes mais aussi les menaces posées par un développement du tourisme durable et de l'écotourisme dans la région.

Ce document cadre traite des questions clés et des défis principaux concernant le tourisme et la biodiversité dans la région et présente les visions et préoccupations collectives du MOI-ECSDE qui doivent être prises en considération par les décideurs, les autorités locales et les communautés, dans le cadre de leur promotion du tourisme durable et de l'écotourisme en tant que vecteurs vers une économie durable en vue de placer le développement du tourisme sur une voie plus responsable.

Ce document a été rédigé à l'occasion de l'Initiative de la Commission Européenne sur la Croissance bleue, qui vise à mener la Politique Maritime Intégrée de la Commission et lance un processus qui placera solidement l'économie bleue à l'ordre du jour des États membres, des régions, des entreprises et de la société civile. Le tourisme côtier et maritime a été identifié comme un des cinq domaines de priorité de la Croissance bleue qui pourraient mener à une croissance et des emplois durables dans l'économie bleue et contribueraient à la sortie de l'Europe de la crise économique. Selon l'Initiative de la Croissance bleue, et pour récolter tout le potentiel de l'Europe pour la croissance et les emplois à générer du secteur du tourisme, le défi de l'expansion de la saison touristique doit être relevé. Toutefois, cette approche pose des préoccupations considérables parmi la communauté des ONGs. Ces préoccupations sont exacerbées par le nombre croissant de programmes financés par l'UE (ex. à travers les Fonds structurels, l'Instrument Européen de Voisinage et de Partenariat, etc.) qui favorisent le développement socio-économique et la mise en valeur des territoires dans la région méditerranéenne à travers l'adoption aveugle d'actions coordonnées visant à réaliser une meilleure expansion saisonnière des arrivées de touristes dans la région. Le document prend aussi en considération la Stratégie Méditerranéenne de Développement Durable (SMDD) et l'Approche des écosystèmes (ECAP).

### 1. La Méditerranée: première destination touristique du monde

Le tourisme représente une des forces motrices pour un développement économique mondial. Il est directement responsable de 5% du Produit Intérieur Brut (PIB), de 30% des exportations de services au monde et d'un sur douze emplois (OMT, 2012).

En 2011, l'Europe, malgré l'incertitude économique persistante, a dépassé les attentes avec 6% de croissance dans les arrivées de touristes internationaux, ce qui correspond à plus de la moitié du total des arrivées de touristes internationaux dans le monde. Ces résultats ont été favorisés par la croissance des arrivées de touristes internationaux enregistrées dans la région méditerranéenne, qui constitue toujours une des premières destinations touristiques du monde, détenant la plus grosse part en Europe (~40%) et dans le monde (~20%).

La croissance robuste des arrivées de touristes internationaux en Méditerranée a été principalement favorisée par les destinations principales: la Grèce, la Turquie, le Portugal, la Croatie, l'Espagne et l'Italie. En matière de profits, l'Europe détient la plus grosse part de recettes touristiques internationales (45%), atteignant à peu près 460 milliards de dollars US en 2011, alors que les touristes ayant visité la région méditerranéenne pendant la même époque ont dépensé à peu près 180 milliards de dollars US. Il est à noter que le tourisme au Moyen-Orient a reçu un coup dur suite aux développements et changements sociaux et politiques qu'a connus la région en 2011 (ex. la Syrie, l'Égypte, le Liban, la Jordanie, etc.). Des résultats similaires ont été enregistrés en Tunisie qui a été négativement affectée par les développements politiques, souffrant d'une chute des arrivées de l'ordre de 31%.

#### Les tendances principales du tourisme dans le monde

La demande pour le tourisme international a su garder son dynamisme en 2011.

- Les arrivées de touristes internationaux ont augmenté de 4,6% pour atteindre 983 millions dans le monde, contre 940 millions en 2010.
- L'Europe, qui compte plus de la moitié des arrivées de touristes internationaux dans le monde, a été la région qui a marqué la croissance la plus rapide, aussi bien en termes relatifs (+6% à égalité avec l'Asie et le Pacifique) qu'en termes absolus (29 millions de plus de visiteurs).
- Le Moyen-Orient (-8%) et l'Afrique du Nord (-9%) ont été les seules sous-régions à marquer un déclin des arrivées, en raison du Printemps Arabe et des transitions politiques dans la région.
- Les recettes du tourisme international pour 2011 sont estimées à 1030 milliards de dollars US dans le monde, contre 928 milliards de dollars US en 2010 (+3.9% en termes réels), marquant de nouveaux records dans la plupart des destinations malgré les défis dans beaucoup des marchés d'origine.

Source: Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), *Tourism Highlights*, 2012.

## 2. Tourisme: une force motrice pour un développement durable dans la région?

Pendant les dernières années, la reconnaissance du tourisme comme véhicule de croissance et de développement mondiaux s'est renforcée. Selon les projections quantitatives de la demande de tourisme international sur une période de plus de 20 ans, avec 2010 comme année de base et s'achevant en 2030 (UNWTO *Tourism Towards 2030*), le nombre d'arrivées de touristes internationaux dans le monde dépassera 1 milliard en 2012 et atteindra 1,8 milliard d'ici 2030. Dans la région méditerranéenne, le nombre de visiteurs devrait passer de 200 milliards à plus de 300 milliards de visiteurs d'ici 2030.

Il est évident que le tourisme est un secteur critique pour la Méditerranée, offrant une voie prometteuse pour la croissance économique et la génération d'emplois. Cependant, cette croissance peut bien déclencher des changements radicaux dans la région et mener à une série d'effets secondaires indésirables, parmi lesquels des effets qui peuvent mener à la destruction du capital même sur lequel elle compte. Le tourisme méditerranéen est basé non seulement sur les plus grandes opportunités offertes dans la région pour le plaisir et les loisirs mais aussi sur le patrimoine naturel et culturel unique de la région. Les pays méditerranéens ont une responsabilité

internationale et régionale afin de veiller à ce que ces actifs soient préservés pour les générations futures.

La plupart des pays de la région méditerranéenne souffrent de l'impact des pratiques non durables/inappropriées et des activités intensifiées/à grande échelle dans le secteur du tourisme, qui constituent les forces principales derrière la perte et la destruction écologiques de la région, particulièrement les zones côtières et marines qui gardent toujours une valeur naturelle élevée et sont importantes pour la sauvegarde de la biodiversité. Avec la tendance générale vers les modèles de tourisme de masse, la croissance projetée du développement du tourisme dans la région continuera à susciter des dégâts dans les paysages, à exercer des pressions sur les espèces en voie de disparition, à épuiser encore les ressources en eau disponibles, à augmenter la production des déchets et les émissions industrielles et à occasionner une dégradation de l'environnement, mettant en danger la durabilité des activités liées au tourisme. Par ailleurs, les changements socio-économiques dans la création d'emplois et dans le marché (monoculture du tourisme dans certaines régions) pourraient mener à une perturbation culturelle, écartant tout progrès socio-économique tangible, tout en rendant le développement basé exclusivement sur le tourisme vulnérable face aux incertitudes politiques et aux conflits.

### **3. La biodiversité: un atout principal du tourisme dans la Méditerranée**

Le tourisme et la biodiversité sont intrinsèquement liés. La diversité des espèces forme une mosaïque complexe d'habitats et de paysages qui résident au cœur de beaucoup des attractions touristiques en Méditerranée, qui est considérée comme un des points névralgiques du monde avec des concentrations exceptionnelles de biodiversité. La diversité de la flore de la région est extraordinaire avec 15000 à 25000 espèces, dont 60% sont uniques au monde et le tiers de la faune méditerranéenne est endémique (IUCN, 2008).

La biodiversité est vitale pour le tourisme en Méditerranée et joue des rôles différents dans différents types de tourisme. Toutes les formes de tourisme dépendent directement des services des écosystèmes et de la biodiversité, du tourisme de masse basé sur le triptyque mer/soleil/sable à l'écotourisme « holistique » traditionnel (interaction holistique avec la nature), l'écotourisme « fragmenté » spécialisé (les amoureux de la nature avec recherche/intérêt scientifique), le tourisme de l'aventure, le tourisme sportif, le tourisme rural et le thermalisme, le tourisme de croisière et maritime.

La biodiversité est ainsi un atout principal du tourisme dans la région méditerranéenne et essentiel pour une croissance et des emplois durables dans le contexte de la Croissance Bleue et Verte. Toutefois, utiliser le capital naturel unique de la région comme moteur du développement socio-économique local à travers le tourisme durable et l'éco-tourisme est une tâche pleine de défis qui requiert une action coordonnée dans le cadre du secteur du tourisme et entre le secteur du tourisme et d'autres secteurs – impliquant d'autres parties prenantes dont les responsables gouvernementaux, les autorités locales, les professionnels du tourisme et les ONGs, sur la base de cadres clairs pour l'action, tels que des plans de tourisme durable et des stratégies de biodiversité sur les plans local, national et régional.

#### 4. Le développement du tourisme et la préservation de la biodiversité: où se situe l'équilibre?

Traiter le binôme tourisme-biodiversité est essentiel pour relever les principaux défis que rencontre le secteur du tourisme dans la Méditerranée. En tirant profit, directement ou indirectement, des actifs de la biodiversité de la région et en encourageant un agenda de croissance bleue/verte, le potentiel d'une croissance économique et d'une génération d'emplois à partir du secteur du tourisme pourrait être pleinement récolté et le tourisme pourrait offrir une incitation puissante à la préservation et au renforcement du patrimoine naturel, puisque les revenus qu'il génère peuvent être réaffectés aux initiatives de préservation de la biodiversité.

Toutefois, lorsque le développement du tourisme manque de planification ou de gestion adéquate, il peut avoir des effets irréversibles sur les écosystèmes en y exerçant une pression considérable à travers l'expansion incontrôlée des infrastructures, les activités polluantes (transport, construction, génération de déchets et décharges d'eau usée, etc.), un flux élevé de visiteurs (piétinement des plantes, dérangement des animaux, etc.), une consommation sur place de ressources naturelles (eau, etc.) et une utilisation/suppression non durable de ressources biologiques sauvages (chasse, pêche, collection/récolte de plantes, etc.). Selon le dernier rapport sur les tendances de l'empreinte écologique en Méditerranée (Réseau pour l'empreinte mondiale – Global Footprint Network, 2012), la région utilise actuellement presque deux fois et demie plus de ressources naturelles et de services écologiques que ce que ses écosystèmes peuvent assurer. Par ailleurs, les impacts du changement climatique et l'invasion d'espèces exotiques facilitée par les activités liées au tourisme revêtent une importance particulière pour la biodiversité méditerranéenne.

Le développement non durable du tourisme mènera éventuellement à la fragmentation et la destruction des habitats naturels et à une perte de la biodiversité. En d'autres termes, le tourisme consommera le capital naturel sur lequel il se base s'il n'est pas conçu et effectué comme il faut. Ceci arrive à chaque fois que les activités touristiques dépassent la capacité de charge du système<sup>1</sup>. Pour traiter la question de planification de la durabilité d'une région où le tourisme constitue une activité majeure, il est extrêmement important que la capacité de charge soit proprement évaluée. Il s'agit d'une tâche pleine de défis et qui requiert des considérations écologiques, socio-économiques et culturelles qui doivent être quantifiées par le biais d'un processus de délibération/participation impliquant toutes les parties prenantes.

---

<sup>1</sup> La capacité de charge est définie comme étant le nombre maximal de personnes qui peuvent visiter une destination touristique en même temps, sans occasionner de destruction de l'environnement physique, économique, socio-culturel et une dégradation inacceptable de la qualité de satisfaction des visiteurs (OMT, 1994).

### **Perturbation de la vie sauvage induite par le tourisme**

Le nombre de personnes impliquées dans les activités récréatives centrées sur l'observation de la vie sauvage augmente rapidement. Pendant longtemps, il a été considéré que de telles activités sont inoffensives et pourraient plutôt soutenir les efforts de préservation en générant des revenus. Toutefois, il est devenu clair que le niveau de harcèlement de la vie sauvage « observable », particulièrement dans les réserves naturelles, où les nombres de visiteurs sont plus grands, ont été sous-estimés.

**Les zones humides:** L'utilisation des plans d'eau pour des activités récréatives, telles que la marche, le cyclisme, la pêche à la ligne, l'observation des oiseaux, etc. est largement répandue. Les habitats des zones humides sont importants pour beaucoup d'oiseaux d'eau non seulement pour la reproduction mais aussi pour l'hivernage et la migration durant les mois d'hiver. Les perturbations anthropiques peuvent empêcher les oiseaux d'atteindre leurs sites de reproduction, d'accéder aux provisions alimentaires ou aux aires de perchage, temporairement ou pour des périodes plus longues. Ces facteurs affectent les oiseaux d'eau de plusieurs manières et peuvent mener à un risque plus élevé de prédation sur les nids, de densité réduite et de réussite de reproduction limitée, à des changements dans leur distribution et dans l'usage des habitats, à des changements dans l'activité et le budget énergétique.

**Les plages:** En Méditerranée, les zones côtières et les plages subissent beaucoup de pression, surtout en été. Les plages de sable constituent des lieux de reproduction pour les tortues de mer, comme les caouanes *Caretta caretta*, une espèce en danger d'extinction dans la région. Beaucoup de leurs sites ont été détruits ou perturbés par l'afflux de touristes sur les plages.

**La mer:** Le nombre croissant d'activités récréatives en mer ex. le Jet ski, la plongée sous-marine, la pêche, etc. pose une menace significative à beaucoup d'habitats marins dans la région. Ces activités peuvent être la cause de piétinement direct ou de récolte directe.

### **Effets du piétinement récréatif sur la flore et la microfaune**

Beaucoup de destinations d'écotourisme font face à des taux de visite élevés et un des impacts les plus courants de l'écotourisme sur les sites naturels est l'effet du piétinement par un grand nombre de visiteurs de la végétation et même de la microfaune terrestre.

Le piétinement est particulièrement problématique dans des habitats où le sol est rare et fragile, comme les crêtes alpines, et les dunes côtières et les horizons relativement minces et fragiles sont facilement perturbés. Outre les dégâts directs du piétinement sur la végétation, d'autres impacts indirects comprennent le tassement du sol et la perte de matières organiques.

Les « promenades » peuvent réduire l'impact du piétinement. Toutefois, elles peuvent ne pas éliminer le problème, puisque que certains visiteurs continueront à marcher sur la végétation non protégée. Des mesures doivent être prises pour réduire les activités hors chemin. Des panneaux indiquant les raisons pour lesquelles des promenades sont aménagées et dans certains cas des barrières physiques pourraient aider beaucoup. Dans certains exemples, il serait nécessaire de contrôler les flux de visiteurs sur un site donné et de faire en sorte que le nombre reste minimal.

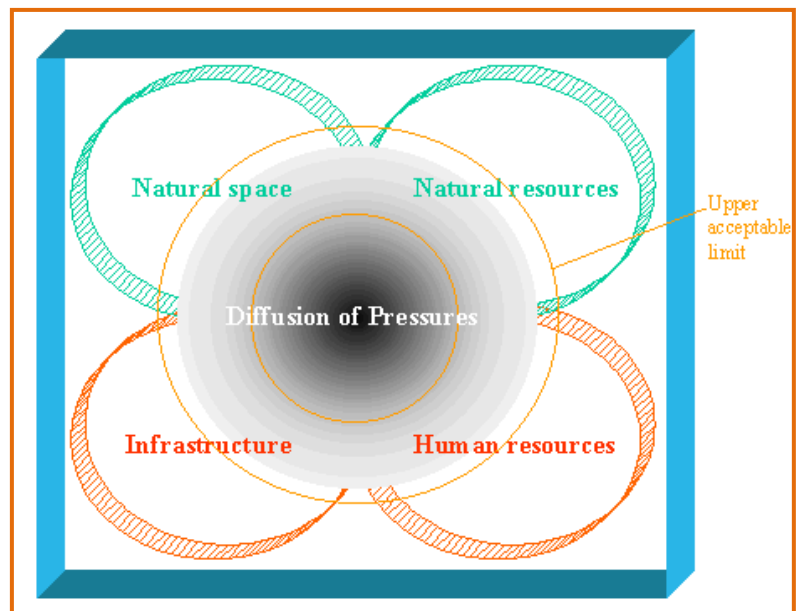
## 5. Traiter le caractère saisonnier du tourisme: Doit-on favoriser incontestablement l'expansion de la saison touristique?

Le caractère saisonnier a traditionnellement été considéré comme un inconvénient majeur qui a besoin d'être surmonté. Des efforts ont été déployés pour faire face à ses effets par le biais de stratégies de fixations des prix, la diversification des attractions, la diversification du marché, etc. De nos jours, l'expansion de la saison touristique d'une part, et un développement complet du tourisme côtier et maritime d'autre part ont été identifiés comme les deux raisons principales qui pourraient être traitées dans le cadre de l'Initiative de la Croissance Bleue en vue de récolter le potentiel complet de l'Europe pour une croissance et des emplois issus du secteur du tourisme. Dans ce contexte, un nombre de plus en plus grand de programmes financés par l'UE (ex. à travers les Fonds Structurels, l'Instrument Européen de Voisinage et de Partenariat, etc.) favorisent le développement socio-économique et la mise en valeur des territoires dans la région méditerranéenne à travers l'adoption d'actions coordonnées visant à réaliser une meilleure expansion saisonnière des arrivées de touristes dans la région.

Il est évident que le caractère saisonnier du tourisme est perçu quasi exclusivement comme négatif, comme une vraie menace à la viabilité du secteur touristique. Cette perception ignore toutefois les impacts positifs éventuels du caractère saisonnier sur les caractéristiques environnementales, socio-économiques et culturelles des destinations touristiques. Les deux faces de cette médaille devraient être examinées sous l'angle de la capacité de charge de la destination en question.

L'expansion de la haute saison touristique ne doit pas être favorisée incontestablement. La basse saison touristique est un intervalle durant lequel les systèmes et mécanismes naturels et socio-culturels récupèrent d'une façon plutôt harmonieuse, naturelle. La production locale et régionale, les mécanismes administratifs et institutionnels sont accordé la chance de recharger leurs batteries et de réparer, réorganiser et rénover.

D'une perspective environnementale, les fonctions de base de la nature ont besoin d'intervalles calmes. Les mécanismes importants pour les processus biologiques cruciaux (y compris la reproduction) sont beaucoup plus vulnérables durant les périodes qui coïncident avec la basse saison touristique. Un exemple illustratif sur les conclusions d'une étude sur la flore dans les sites archéologiques dans la région méditerranéenne montre que ces régions sont fréquemment particulièrement riches en espèces rares et menacées. Si la végétation est enlevée seulement quelques semaines plus tôt que d'habitude, dans le but, par exemple de recevoir des touristes plus tôt, les plantes n'auront pas le temps de produire des graines et par conséquent, la biodiversité sera sérieusement menacée.



Dans ce sens, l'expression de haute saison, telle que proposée, et qui est facilement recyclée dans des discussions et des recommandations sans une compréhension adéquate de ses conséquences entières qui peuvent causer un déséquilibre environnemental, social et économique important, ne doit pas être considérée comme une panacée.



Les périodes de “régénération”, de “restauration” ou de “renouveau” d’une destination touristique doivent être prises en considération, ainsi que sa capacité de charge lorsque des plans et des stratégies de tourisme durable sont développés.

### **Est-ce qu’une région peut gérer physiquement, environnementalement, socialement et structurellement les touristes hors saison?**

#### **L’étude de cas de Rhodes**

Dans le cadre d’un projet financé par l’UE sur le Développement durable des villes et régions européennes (SUDECIR), le MIO-ECSDE a effectué une étude sur la région côtière méditerranéenne typique, l’île de Rhodes, dont le développement est dominé par et dépend du tourisme. Un des objectifs de cette activité a été de déterminer la capacité de charge de la région. Certaines des conclusions de l’étude sont résumées comme suit :

- Garder les niveaux de certains polluants très bas pour quelques mois de l’année a été une question assez critique pour la survie de certains écosystèmes.
- Le facteur limitant des ressources d’eau et les pressions qui leur sont associées telles que la salinisation de l’eau sous-terrainne ont été examinés. Les analyses confirment l’intrusion de l’eau saline durant les mois d’été. Toutefois, ce qui a constitué une surprise intéressante était la réversibilité du phénomène après les pluies de l’automne-hiver. Ceci n’a été possible que grâce à la période de la « reprise ».
- Il est vrai qu’une expansion de la saison touristique augmentera inévitablement le nombre de touristes visitant l’île, elle n’augmentera pas proportionnellement le revenu, puisque l’investissement nécessaire est considérable et la pression sur les ressources naturelles se poursuivrait ou dépasserait même l’offre excessive ou les seuils de qualité.
- Durant la haute saison touristique, il était très difficile pour les différents organes élus tels que le Conseil Municipal ou le Conseil de Préfecture régionale, etc. de fonctionner d’une façon adéquate, simplement parce que la plupart des personnes étaient bien trop occupées pour accorder du temps pour une gestion efficace des communes. L’expansion de la saison touristique étendrait le problème.
- Beaucoup des personnes employées dans le secteur du tourisme durant la haute saison ont été capables, durant la basse saison, de s’occuper de leurs terres agricoles et de vaquer à leurs occupations traditionnelles qui soutiennent aussi l’économie locale et régionale. De cette façon, une « monoculture » du tourisme est évitée et une économie moins vulnérable est soutenue. Elles ont pu aussi consacrer du temps pour leur vie de famille, de leurs bienaimés et leur culture locale. Elles ont pu parler et entendre leur propre langue, ce qui n’était pas le cas durant la haute saison, lorsque chaque habitant communiquait avec plusieurs étrangers.

*Source: Michael Scoullos, et al. Planning Sustainable Regional Development. Principles, Tools and Practices. The case study of Rhodes island. MIO-ECSDE – SUDECIR Project, 1999.*

## 6. Plaidoyer d'un paradigme économique vraiment "durable" dans la région méditerranéenne face aux tendances actuelles du développement du tourisme

Il ne fait pas de doute que le tourisme et la biodiversité sont intrinsèquement liés et qu'il est difficile de dénouer ce lien. Ces interactions contradictoires entre le tourisme et la biodiversité, y compris le potentiel d'opportunités économiques et des risques d'effets écologiques négatifs, soulignent le besoin de pratiques touristiques durables, depuis la conception d'une infrastructure favorable à l'environnement jusqu'à des activités récréatives qui respectent la nature.

Une étape critique vers le traitement des défis du développement du tourisme en Méditerranée consiste à intégrer le concept de *capacité de charge* dans tous les plans et stratégies du tourisme durable au niveau régional, national et local de façon à préserver le patrimoine naturel (et culturel) de la région tout en le rendant accessible pour tous. Il est impératif d'identifier les défis posés par le développement du tourisme à la biodiversité et de prendre en considération les réalités sous-jacentes et les facteurs limitatifs lorsqu'on promeut une expansion des arrivées de touristes saisonnière et géographique dans la région.

Les prérequis pour des décisions informées assurant une gestion durable des mers et des côtes (y compris l'utilisation durable des ressources, l'adaptation au changement climatique, les plans de contingence, etc.) devraient être établis. On en mentionne l'établissement d'approches participatives authentiques dans les processus de prise de décisions qui mènent aux plans de tourisme durable. C'est seulement lorsqu'un consensus maximal de tous les acteurs impliqués est atteint que l'application des plans et des stratégies sera réussie.

D'autres éléments principaux pour un paradigme économique "durable" dans la région qui défie les tendances actuelles du développement du tourisme et utilise le plein potentiel de la région pour une croissance et des emplois générés par le secteur du tourisme comprennent :

- La promotion de mesures et d'actions qui soutiennent le développement d'un tourisme durable, qui prend en considération et même encourage la préservation de la biodiversité.
- La promotion de pratiques, de technologies, de services et de produits durables écologiquement dans le secteur du tourisme, liée à une gestion durable des ressources naturelles (économie d'eau et d'énergie, utilisation de sources renouvelables d'énergie, purification de l'eau, etc.).
- Mise à jour des normes de label écologique pour un tourisme durable qui prend en considération la biodiversité.
- Utilisation de la multi-fonctionnalité des sites du patrimoine naturel et culturel, en tant que pôles d'attraction pour l'éco-tourisme, en tant que "laboratoires" externes pour des activités éducatives expérimentales, en tant que centres autour desquels des activités génératrices de revenus pour les populations locales peuvent être développées, alors qu'une sensibilisation est effectuée sur l'importance de préserver la biodiversité.
- Intégration du patrimoine naturel et culturel et de l'éducation pour le développement durable (EDD) dans l'expérience du visiteur, plutôt qu'une simple expérience basée sur la nature.



## Profil du MIO-ECSDE

Le Bureau méditerranéen d'information sur l'environnement, la culture et le développement durable (**M**editerranean **I**nformation **O**ffice for **E**nvironment, **C**ulture and **S**ustainable **D**evelopment), est une Fédération de 126 Organisations Non-Gouvernementales (ONG) méditerranéennes pour l'environnement et le développement. Le MIO-ECSDE agit comme plateforme technique et politique pour la présentation de points de vue et l'intervention des ONGs sur la scène méditerranéenne. En collaboration avec les gouvernements, les organisations internationales et d'autres partenaires socio-économiques, le MIO-ECSDE joue un rôle actif pour la protection de l'environnement et la promotion du développement durable de la région méditerranéenne et de ses pays.

### SES OBJECTIFS PRINCIPAUX SONT ...

Protéger l'**environnement naturel** (la flore et la faune, les biotopes, les forêts, les côtes, les ressources naturelles, le climat) et le **patrimoine culturel** (les monuments archéologiques, les peuplements traditionnels, les villes, etc.) de la région méditerranéenne. L'ultime but de MIO-ECSDE est de promouvoir le **Développement durable** dans une Méditerranée pacifique.

Les principaux outils et méthodes utilisés par MIO-ECSDE en vue de réaliser ses objectifs sont les suivants :

- Promotion de l'entente et de la collaboration parmi les peuples de la Méditerranée, surtout à travers leurs ONGs, entre ONGs et gouvernements, parlements, autorités locales, organisations internationales et acteurs socio-économiques de la région méditerranéenne à tous les niveaux.
- Assistance pour l'établissement, le renforcement, la coopération et la coordination des ONGs méditerranéennes et la facilitation de leurs efforts en assurant le flux d'informations appropriées parmi les organes concernés.
- Promotion de l'éducation, de la recherche et des études sur les questions méditerranéennes, en stimulant la collaboration entre ONGs et institutions scientifiques et/ou académiques.
- Sensibilisation publique sur les questions environnementales et sociales cruciales de la Méditerranée, par le biais de campagnes, de publications, d'expositions, de présentations, etc.

### Contact

Adresse postale: Kyrristou, 10556 Athènes, Grèce  
T: +30 210 3247267, 3247490, F: +30 210 3317127,  
E: [info@mio-ecsde.org](mailto:info@mio-ecsde.org), W: [www.mio-ecsde.org](http://www.mio-ecsde.org)